

« le capitaine Conan », Tavernier

### La fameuse guerre de 14-19 ( !)

11 novembre 1918, c'est l'armistice. Pourtant, pour certains, le combat continue. Plusieurs milliers de soldats sont envoyés sur le front de l'est, à la frontière Bulgare. Tavernier ne réalise pas un film de guerre mais sur la guerre, il dénonce la déshumanisation des soldats à la suite du conflit. Un groupe des soldats du corps franc mené par le capitaine Conan, affronte la pire violence, celle de la lutte au corps à corps. Transformés en sauvages et en êtres agressifs, ils sont envoyés en opérations secrètes par leurs supérieurs. Le combat est brutal, mentalement les soldats retournent à l'état barbare. Ce prolongement inattendu de la première guerre mondiale sera pour beaucoup une découverte. Cette cruauté, cette brutalité des combattants foudroie le spectateur, qui découvre une page d'histoire différente de l'histoire officielle. L'image mais aussi le son dénoncent l'inhumanité des égorgements et des mouvements d'attaques fatales, de cette terrible brutalité des hommes entre eux. On s'interroge alors : cette folie aura-t-elle une fin ?

« Les autres » Amenabar

### Les clés du mystère

Dans un manoir hanté entouré d'arbres hostiles, Nicole Kidman incarne Grace, une femme traumatisée qui affronte un défi surprenant. Le spectateur plonge en plein mystère, là où les miroirs jouent un rôle majeur et où les humains ne peuvent plus faire confiance à leur nature. Des portes qui claquent, des cris d'enfants dans l'obscurité de la nuit. Amenabar crée une ambiance Hitchcockienne, mystérieuse, la dernière image renvoyant à la première. Grace s'accroche à sa réalité, elle s'empêche de sortir du « livre du devoir », elle ne croit pas la rencontre du monde des morts avec le monde des vivants. Elle enferme le spectateur horrifié par des sons stressants dans l'irréel. On se pose alors des questions auxquelles on n'aura pas toujours de réponse.

Par Marcella HOMMA, 1<sup>ère</sup> L2